

Prairies maigres de fauche de basse altitude



Orchis de mai
(*Dactylorhiza fistulosa*)

© MNHN-CBNBP / D. Pujol

© MNHN-CBNBP / D. Pujol

Physionomie de l'habitat

Il s'agit de prairies soumises à une ou deux fauches annuelles, après floraison des graminées qui y sont dominantes. Elles sont riches en espèces et très fleuries. Il existe de nombreuses variantes selon le niveau d'humidité et la richesse chimique du sol. Dans tous les cas, ces prairies sont intimement liées à l'activité humaine qui seule permet leur maintien.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Ces types de prairies localisées à l'étage planitiaire sur des sols relativement profonds sont liées à une exploitation extensive et à des sols peu enrichis en azote (prairies maigres).

Elles sont localisées dans les zones agricoles dans lesquelles est entretenu un régime traditionnel de fauche : Gâtinais, Sologne, Cher, Indre-et-Loire...

Fréquence : assez rare.

Valeur biologique et écologique

Ces habitats participent grandement à la biodiversité des complexes pastoraux.

Ils sont riches en espèces végétales et en insectes. Ils constituent également des milieux ouverts propices à certains oiseaux (Râle des genêts, Tarier des prés) et accueillent quelques espèces rares comme la Sanguisorbe qui est légalement protégée au niveau régional.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Seul le régime de fauche traditionnel permet le maintien de ces habitats. L'abandon se traduit par une colonisation ligneuse alors que l'enrichissement (engrais, fumure) ou la mise en pâture se traduisent par une dégradation de l'habitat (forte diminution du nombre d'espèces engendrée par la prédominance d'espèces nitrophiles extrêmement compétitives).

Les fauches précoces, d'où résulte une diminution de la diversité spécifique, sont à éviter.